A la découverte des moulins à eau de Commana

Inhabité depuis 1965, le hameau des Moulins de Kerouat, à Commana, construit entre le 17 ème et le 20 ème siècle, est aujourd'hui un lieu de témoignage de la vie rurale d'autrefois. L'Écomusée des Monts d'Arrée s'y est en effet installé. Parmi les nombreux vestiges du passé et savoir-faire que l'équipe du musée tente de préserver, les moulins à eau font figure d'emblème. Au nombre de deux sur le site de Kerouat, édifiés en 1610 pour le premier et à la fin du 18e pour le second, ils sont encore en état de fonctionnement. Etang, bief, roues… tout le circuit de l'énergie hydraulique est ici représenté. *« Nous sommes sur un site qui a été spécialement aménagé pour produire l'énergie nécessaire aux moulins »*, annonce d'emblée Gilles Pouliquen, animateur au parc. L'eau était en effet une ressource précieuse, qui méritait beaucoup d'attention. Tout a donc été soigneusement pensé, pour permettre aux meuniers de produire leur farine grâce à une énergie *« non polluante, gratuite et renouvelable »*, comme aime à la définir Gilles Pouliquen.

L'étang

Le circuit de l'eau alimentant les moulins de Kerouat se compose donc notamment d'un étang, alimenté par le Stain, un affluent de l'Elorn. *« C'est en quelque sorte une réserve d'énergie »*, explique l'animateur.

Le bief et la prairie irriguée

Vient ensuite un bassin de répartition, qui permet à l'eau de se déverser dans un bief et dans un ruisseau. Le bief ainsi constitué en contrebas alimente en eau les moulins, situé à 300 mètres.
Une partie de l'eau du bief sert également à l'irrigation d'une prairie. *« A l'époque où a été fondé le hameau, l'économie des paysans présents était encore fondée sur l'herbe »*, explique Gilles Pouliquen. L'herbe poussait ainsi plus rapidement, irriguée d'octobre au printemps, ce qui donnait lieu à plusieurs coupes.

Le premier moulin à eau

Le premier moulin à eau du site de Kerouat a été construit dès 1610. La chute d'eau créée par le bief permet de faire tourner la roue verticale à augets. *« C'est un moulin à farine »*, précise Gilles Pouliquen. En tournant grâce à la force de l'eau, la roue actionne un mécanisme qui entraîne les meules et les engrenages à l'intérieur du bâtiment. Des grains de seigle, orge, blé, ou encore blé noir peuvent y être moulus pour créer de la farine. Le moulin tourne encore occasionnellement afin de produire de la mouture pour les animaux du site.

Le « moulin du bas »

Un deuxième moulin a été édifié dès la fin du 18e siècle, grâce à la hauteur de chute d'environ 8 mètres entre le bief et le ruisseau en fond de prairie. Ce « moulin du bas » comme on l'appelle comprend également une roue à augets, alimentée par l'eau du bief qui rejoint un ruisseau à l'arrière du

bâtiment. De quoi prolonger encore le cycle de l’eau sur le site de Kerouat…

Plus d’infos

http://www.ecomusee-monts-arree.fr/

http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/pdf/moulins.pdf